

Les livres disponibles 1978, French Books in Print. Paris, Cercle de la Librairie, 1978. 3 vol.

Jean-René Lassonde

Volume 25, numéro 4, décembre 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054297ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054297ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lassonde, J.-R. (1979). Compte rendu de [*Les livres disponibles 1978*, French Books in Print. Paris, Cercle de la Librairie, 1978. 3 vol.] *Documentation et bibliothèques*, 25(4), 219–221. <https://doi.org/10.7202/1054297ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

l'accord d'au moins trois ministères, Communications, Affaires culturelles et (non le moins important) Éducation, peut-être aussi étant donné certaines divergences d'opinion au sein des organismes intéressés par le projet.

L'examen critique détaillé des propositions du CERBIQ dépasserait de beaucoup le cadre de ce compte rendu. Il est certain que le *rapport* représente un pas en avant vers le but ultime que tout le monde voudrait atteindre: la constitution d'un réseau cohérent de systèmes d'information au Québec — ou plutôt d'un «réseau de réseaux». Il est non moins certain que, en soi, l'application de la technique Delphi est un événement intéressant: nous ne connaissons pas beaucoup de «précédents» au Québec, ou même au Canada, dans le domaine de la bibliothéconomie. Par ailleurs, en matière d'informatique en général, et d'informatique documentaire en particulier, les choses évoluent de manière fort rapide. Si le Comité avait travaillé à la fin de 1979, et non au milieu de 1978, il n'est peut-être pas dit qu'il eût abouti aux mêmes conclusions. Les progrès réalisés au cours des deux dernières années par la micro-informatique — notamment grâce à des firmes canadiennes — ont sans doute rendu moins désirable la constitution d'un système de traitement relativement très centralisé, comme celui envisagé par le Comité. On s'interroge de plus en plus, d'autre part, sur les finalités des systèmes de traitement de la documentation assistés par ordinateur (abusivement dénommés systèmes automatisés: ils ne le sont, en fait, que très partiellement). Ne devraient-ils pas prendre davantage en considération la variété des besoins des utilisateurs? Ne serait-il pas nécessaire d'une part d'éliminer un certain nombre de raffinements dans les techniques de catalogage, et d'autre part d'ajouter de nouvelles «clés», des «voies d'accès» plus variées au repérage des documents pertinents? Est-il vraiment justifié de préconiser la constitution d'une vaste «banque d'informations documentaires», même à l'échelle du Québec, et ne serait-il pas plus efficace en même temps que moins coûteux de prévoir une architecture de systèmes «centralisés/décentralisés», comme on est en train de la réaliser dans l'État de New York et, au Canada même, à Agriculture Canada? Enfin, compte tenu des possibilités offertes

par les microprocesseurs et les «terminaux intelligents», ne serait-il pas opportun d'imaginer de nouveaux systèmes de traitement de la documentation, plutôt que de continuer à fonctionner avec des programmes mis au point à la fin des années 60 ou au début de la présente décennie, avant ce qu'on a dénommé la «révolution» des mini- et micro-ordinateurs (ce que Bruno Lussati dénomme la «privatique» et qu'il oppose à la «télématique» du rapport Nora)?

Toutes ces questions se poseront, sans nul doute, dès que l'on passera à l'étape de la «conception administrative» du futur RBQTC (Réseau des bibliothèques québécoises pour le traitement en coopération de leur documentation) dont l'ASTED vient de souhaiter qu'elle soit rapidement franchie. Il restera que, avec le très modeste crédit mis à sa disposition (9 000\$), le CERBIQ aura fait oeuvre de pionnier — et nous devons l'en remercier.

Éric de Grolier

Université de Montréal

Les livres disponibles 1978, *French Books in Print*. Paris, Cercle de la Librairie, 1978. 3 vol.

Les livres disponibles 1978 est la deuxième édition de cet ouvrage (publié pour la première fois en 1977). Il représente un pas vers l'avant à plus d'un point de vue.

Nous ne répéterons pas l'historique des répertoires actuels de l'imprimé en langue française, Liana Van der Bellen l'ayant fait précédemment, lors de son analyse du *Catalogue de l'édition française* (1970) et du *Répertoire des livres disponibles* (1972)¹.

1. Voir *Bulletin de l'ACBLF*, vol. XVIII, no 4 (décembre 1972), 279-282.

L'ouvrage *Les livres disponibles*, publié par le Cercle de la Librairie, est né en 1977:

«Résultat d'un accord intervenu le 31 décembre 1976 entre le Cercle, les Éditions France-Expansion et le Catalogue de l'Édition Française, ce catalogue, désormais unique, des ouvrages disponibles de langue française, est réalisé à partir d'une banque de données bibliographiques communes à ces trois organismes.»²

Cette fusion en une banque de données unique de la production francophone était le souhait formulé par Liana Van der Bellen en conclusion de son article.

Déjà, la page de titre comporte des indications de ce qu'est l'ouvrage; le sous-titre *French Books in Print* illustre bien le modèle suivi ou la norme à atteindre: un *Books in Print* francophone. Ce sous-titre est lui-même suivi de la mention «La liste exhaustive des ouvrages disponibles publiés en langue française dans le monde». Une autre mention, «La liste des éditeurs et la liste des collections de langue française» nous informe de la présence de ces renseignements dans le volume, en l'occurrence à la fin. Détail intéressant, la liste des éditeurs comprend aussi les distributeurs et est par conséquent l'outil-clef de tout le commerce du livre de langue française. Ainsi y apprend-on que si Leméac diffuse lui-même ses publications ici, il a un distributeur européen à Paris: C.L.U.F. L'école. Comme on peut s'y attendre, la liste des collections renvoie au nom des éditeurs. L'ambition de couvrir le monde francophone suppose une envergure difficile à atteindre. Certaines maisons québécoises moins connues sont ignorées: Équinoxe, Gueules d'Azur, D'Antan, Mathécrit, du Vulcain, etc.

Pour la commodité des usagers, ces listes se retrouvent dans chacun des trois volumes, ce qui surpasse même *Books in*

Print. De plus, chacun débute par l'«Avertissement de l'éditeur» et l'«Organisation de l'ouvrage».

Liana Van der Bellen se demandait: «Lequel des deux répertoires est le plus complet? Le *Catalogue* recense quelques 105,000 titres, le *Répertoire* atteint le chiffre de 120,000.»³ *Les livres disponibles 1978* recense 211,021 titres, dont 22,000 nouveautés parues entre juillet 1977 et juin 1978; on y a aussi inclus 16,000 ouvrages rétrospectifs encore disponibles. La banque des 285,000 titres disponibles et non disponibles est mise à jour quotidiennement, de sorte qu'on y a fait en 1978 22,885 corrections. On a exclu, comme dans les répertoires qui ont précédé, les thèses, brochures, périodiques, partitions musicales ainsi que les ouvrages à diffusion restreinte.

L'édition de 1978 possède un avantage énorme sur la précédente: on y a ajouté un volume Sujets. Cette addition la rend indispensable autant aux libraires qu'aux bibliothécaires préposés à l'acquisition et aux chercheurs.

On utilise la même description bibliographique dans les trois volumes. Cependant, l'entrée est faite à l'auteur ou au titre, selon le cas, et un caractère typographique différent facilite le repérage des données: caractères gras pour l'entrée, caractères maigres, majuscules ou italiques pour les autres données.

Au chapitre «Organisation de l'ouvrage», après avoir expliqué les principes de classement, on signale la présence d'une entrée avec description complète pour chacun des noms dans le cas des auteurs multiples. On précise aussi que les personnes morales sont retenues comme auteurs, les noms des rédacteurs inscrits en italique et les oeuvres anonymes répertoriées que dans les volumes Titres et Sujets.

En ce qui concerne la description du contenu et la présentation des rubriques, il

2. *Les livres disponibles 1977*, note liminaire signée par Michel Dupouey, Directeur général du Cercle de la Librairie.

3. *Bulletin de l'ACBLF*, vol. XVIII, no 4 (décembre 1972), 281.

faut retenir qu'outre les données essentielles, i.e. noms, prénoms, titre, sous-titre, lieu, édition, date, nombre de pages, format, mentions d'illustrations, on indique la langue d'origine, les éditions bilingues et les précisions relatives au prix: en francs français (indiqué seulement par les chiffres) ou en monnaie étrangère (les abréviations correspondantes précèdent les chiffres). Le prix est inscrit en caractère gras si le livre est relié et en italique s'il est broché. Cette variation typographique sert aussi à différencier certaines éditions: un titre en caractère maigre signifie qu'il est inclus avec d'autres titres dans cette édition. Un triangle au début d'une rubrique signale les ouvrages non disponibles depuis moins d'un an au 1^{er} juillet.

Liana Van der Bellen avait opéré une vérification de l'efficacité des répertoires qu'elle étudiait à partir du nom de Marie-Claire Blais; il lui avait fallu utiliser les deux répertoires pour repérer dix ouvrages de cet auteur. Dans *Les livres disponibles 1978*, on peut relever au même nom onze éditions de différentes oeuvres. Notons que le titre *Une liaison parisienne* (Stanké, 1975) précède les autres car l'entrée est établie à Marie Blais. L'édition de 1976 du même titre chez Laffont est dans l'ordre normal, sous Marie-Claire Blais. Au catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec, on dénombre dix-sept titres en français de cet auteur, parus en vingt-quatre éditions depuis 1959.

En ce qui concerne Anne Hébert, on peut presque y trouver une liste complète de ses oeuvres. Celles qui manquent, *Les songes en équilibres* (Montréal, L'Arbre, 1942) et *Le tombeau des Rois* (Québec, Le Soleil, 1953) ne sont sûrement plus disponibles. D'autre part, trois éditions ne sont pas relevées. Deux de *Kamouraska* (Paris, Éditions du Seuil, 1973 et Montréal, Art Global, 1977): cette dernière étant limitée à 150 exemplaires, il est normal de ne plus la trouver sur le marché. Une édition de *Le torrent* (nouvelle édition, Montréal, H.M.H., 1970) relevée dans le *Répertoire de l'Édition au Québec* (Édi-Québec, 1976) ne se trouve pas non plus dans cette liste.

Le fonctionnement du volume Sujets est lui aussi clairement indiqué. Pour ce-

lui-ci, on a utilisé la classification décimale universelle. Une «table des sujets» expose les divisions de cette classification qu'on a subdivisée jusqu'à cinq chiffres. Celle-ci est placée en début de volume, juste après l'«index des mots-clés». Cet index est constitué de 14,000 mots et, cela va sans dire, on suggère d'en utiliser toutes les ressources: mots de sens voisins, indices multiples d'un mot-clé, etc. Un même ouvrage peut apparaître sous plusieurs sujets, jusqu'à un maximum de trois. À l'intérieur des rubriques, on utilise l'ordre alphabétique des titres.

Une présentation en langue anglaise dans chacun des trois volumes apporte une note bilingue à l'ensemble, probablement pour aller de pair avec le sous-titre et établir plus de rapprochement avec son homologue anglophone.

Bref, *Les livres disponibles 1978* est un outil à utiliser, pour tous les spécialistes du rouage documentaire, du bibliothécaire au chercheur.

Jean-René Lassonde

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

Sociologie du livre et de la lecture. Liège, Association des Romanistes de l'Université de Liège et Institut provincial d'Études et de Recherches bibliothéconomiques, 1977. 164 p. (Collection «mémoires»)

Les communications et les débats présentés dans cet ouvrage¹ constituent une importante contribution à la solution du

1. Il s'agit du compte rendu des communications présentées au cours d'un colloque organisé en 1974 par l'Institut provincial d'Études et de Recherches bibliothéconomiques avec la collaboration du Service provincial des Affaires culturelles (Liège) et par l'Association des Romanistes de l'Université de Liège avec la collaboration de la Commission Arts et Société.